



L'HOMME QUI FAIT UN TABAC

LES ÉTUIS À CIGARE CONÇUS PAR PATRICK FALLON SONT LE FRUIT D'UNE IMPERTINENCE REVENDIQUÉE ET D'UNE EFFICACITÉ TESTÉE GRANDEUR NATURE. EN PEaux D'ALLIGATOR, D'AUTRUCHE OU DE PYTHON, ILS ONT ACQUIS LEURS LETTRES DE NOBLESSE AUTOUR DU GLOBE. AUJOURD'HUI, ON N'ACHÈTE PLUS UN PROTÈGE CIGARE MAIS UN... FALLON.

Par **Nathalie Truche**



Patrick Fallon

mai 1984. Patrick Fallon ouvre son premier atelier. D'abord au centre commercial des Tilleuls à Annecy-le-Vieux, puis à l'angle du Faubourg des Balmettes et de la rue Loverchy à Annecy. Alors âgé de 24 ans, le Champenois d'origine a bien plus qu'un CAP «sellerie et maroquinerie» en poche. Il est habité par un grain de folie créative et un sens du contact aiguisé contribuant très tôt à couronner ses affaires de succès. Le voilà qui gaine de cuir les bureaux du ministère des finances

à Paris, des flacons de parfum Caron, un sous-main pour l'émir du Qatar, la carte des vins de chefs étoilés savoyards... Plus récemment, il imagine la seule horloge qui se porte au poignet, dont s'équipent les 200 hôtes du salon des ateliers d'art de Milan.

A l'étroit dans la vieille ville, les 43 salariés de Fallon cuir façonnent désormais les modèles dessinés par le sellier dans la zone artisanale de Valparc à Poisy. L'entreprise snobe la conjoncture morose en confectionnant des sacs à main pour l'un des plus illustres maroquiniers français dont une clause de confidentialité proscriit d'en dévoiler l'identité.

LE ROI DES EMM...

Dix ans plus tôt, Patrick Fallon découvre le cigare dont le mode de fabrication le renvoie à son métier : une culture artisanale alliant travail manuel et ■■■



NIXES FLAT Buffle VamosBien
Fidel bleu Caraïbe

WALLABY Cuba
Passion Buffle Blanc



AURA Python Noir

Buffle Damiers
Blanc & Rouge Baccarat



YÉTI

"Aujourd'hui, tout tue, fumer, boire, conduire, vieillir, mais aussi stresser, aimer... Alors bon sang, vivons !"

FIDÈLE AUX CUBAINS

Les Fallon protègent un, trois, voire cinq cigares et se déclinent en une pléiade de couleurs et de motifs qui racontent des voyages et des rencontres. A Cuba, Patrick Fallon immortalise sur son appareil photo les affiches de propagandes à l'effigie de Fidel Castro. A son retour, il ose habiller ses protégés cigares du drapeau cubain en prenant soin toutefois de glisser l'image originale à l'intérieur du produit. L'effronté se heurte d'abord à la stupéfaction d'une partie de sa clientèle qui, dans un deuxième temps, crie au génie... impertinent. "Je suis un rebelle créatif" confirme l'auteur de l'affront. Comme un pied de nez au politiquement correct, le rédacteur en chef américain du magazine Cigar Aficionado se plaît à exposer l'objet en public.

Signes extérieurs de richesse, les étuis issus de la manufacture haut-savoyarde font le tour du monde. L'un d'eux atterrit ainsi à la Maison blanche, sur le bureau de Bill Clinton.

Aussi précieux qu'efficaces, les produits bravent mers et montagnes pour prouver qu'ils en ont dans le coffre. Preuve de leur capacité de conservation, l'ouverture de l'étui s'opère en forçant un peu sur les extrémités et se ponctue par un son exquis... semblable au débouchage d'une bouteille de vin. Munies de capteurs électroniques, les créations s'immergent dans une forêt amazonienne (98% d'humidité, 20° d'amplitude entre jour et nuit) où grouillent mygales, scorpions et autres chercheurs d'or clandestins !

SE POILER DE RIRE

A l'inverse, l'une des dernières inventions du maroquinier a été testée dans nos stations de sports d'hiver. Baptisé le Yéti, le protégé cigare enrobé de fourrure d'orylag (mise en point par l'Institut national de la recherche agronomique) rejoindra dès avril le Pôle nord afin d'éprouver ses facultés d'adaptation aux grands froids. Le Yéti a également essuyé des réactions contrastées. "C'était une idée farfelue, un clin d'œil pour voir si nos clients étaient aussi fous que nous !" s'amuse Patrick Fallon. Sourire, hilarité, puis bons de commande ont suivi la présentation de l'ouvrage. "Ça fait du bien de rire en pleine crise, non ?"

En 2012, est né l'étui Wallaby aux couleurs de l'Australie. Et comme tout marsupial qui se respecte, il est doté d'une petite poche à l'avant ! Hommage aussi à l'Afrique avec le protégé cigare zébré et un prochain, en cours de conception, célébrera le lion. "J'ai 10 000 projets en tête, explique-t-il. Ma seule responsabilité est de mettre en œuvre mes idées qui jaillissent un peu au hasard et que je ne maîtrise pas".

A l'heure où la guerre est déclarée contre la consommation du tabac, la société Fallon exhibe son audace par le biais de slogans provocateurs. "Aujourd'hui, tout tue, s'offusque le Pdg. Fumer, boire, conduire, vieillir, mais aussi stresser, aimer... Moi, je suis un chanceux, poursuit-il. J'ai la chance de me délecter de la vie. Alors bon sang, vivons !" ■

précision. L'entrepreneur parle «d'osmose». Or, le petit rouleau de feuilles de tabac a pour ennemis l'humidité et l'amplitude thermique. Laissé à l'air libre, il s'assèche et perd ses arômes. De son imagination germent alors des étuis dont l'esthétisme et l'efficacité font désormais de Fallon plus qu'une marque commerciale, mais un véritable générique. Pour sa société, il choisit comme emblème un tigre blanc affublé d'un cigare dans la gueule. Estampillés made in France, les articles de luxe revêtent la peau tannée d'alligator, de crocodile, de crapaud buffle, d'autruche, de galuchat, de python, d'orylag ou de buffle du Pakistan provenant exclusivement d'élevages. La matière première est sélectionnée selon des critères drastiques. "Nous sommes le roi des emmerdeurs", reconnaît le chef d'entreprise. "Notre volonté a toujours été de conserver notre savoir-faire ici ainsi que nos techniques marquées par une complexité extrême" poursuit-il pour justifier une production locale donc... coûteuse.

+ d'infos www.falloncuir.com